

JUL 25 1979

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALECONSEIL
DE SÉCURITÉDistr.
GÉNÉRALEA/34/299
S/13377
6 juin 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-quatrième session
Point 46 de la liste préliminaire^z
APPLICATION DE LA DÉCLARATION SUR
LE RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Trente-quatrième année

Lettre datée du 6 juin 1979, adressée au Secrétaire général
par le chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente
du Kampuchea démocratique auprès de l'Organisation des
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, un
commentaire de La voix du Kampuchea démocratique intitulé "Ce sont les agresseurs
vietnamiens qui affament le peuple du Kampuchea".

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document
officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de la liste préliminaire,
et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent par
intérim du Kampuchea
démocratique,

(Signé) CHAN Youran

^z A/34/50.

ANNEXE

Un commentaire de La voix du Kampuchea démocratique intitulé

"CE SONT LES AGRESSEURS VIETNAMIENS
QUI AFFAMENT LE PEUPLE DU KAMPUCHEA"

Tout de suite après sa fondation, le 17 avril 1975, le Kampuchea démocratique a entrepris son édification sur les immenses dévastations causées par la guerre d'agression de cinq ans. Nous avons ainsi commencé à bâtir le Kampuchea démocratique pratiquement à partir de rien, en manquant de tout. Mais le Gouvernement du Kampuchea démocratique, ayant une politique clairvoyante, a su résoudre avec ténacité les innombrables et complexes problèmes de l'après-guerre, en s'en tenant fondamentalement à la position d'indépendance et de souveraineté et en comptant sur ses propres forces. C'est en s'appuyant sur la force du peuple et des ressources nationales que le Gouvernement du Kampuchea démocratique a pu résoudre avec succès tous les problèmes fondamentaux.

Pour résoudre le problème des vivres, par exemple, notre peuple a construit des barrages et des réservoirs, creusé des canaux d'irrigation et édifié des digues, aménagé de nouvelles rizières en forme de damiers à travers toute la campagne du Kampuchea, résolvant ainsi le problème de l'irrigation d'eau pour la culture du riz, en saison sèche comme en saison des pluies. Le rendement à l'hectare s'élevait constamment d'une année à l'autre. Ainsi, en l'espace de trois années seulement après la libération, le Gouvernement du Kampuchea démocratique a résolu avec succès le problème des vivres : notre peuple mangeait à sa faim et disposait d'un excédent pour l'exportation. Tous les invités étrangers qui ont visité le Kampuchea démocratique ont été témoins des succès enregistrés par le peuple du Kampuchea dans ce domaine. Ils ont fait l'éloge du Kampuchea démocratique qui a pu résoudre en trois années seulement le problème des vivres et disposer d'un surplus pour l'exportation. Ces résultats dépassaient leur estimation.

Le Kampuchea démocratique n'était donc pas un pays où sévissait la famine, comme c'est le cas au Viet-Nam. Mais depuis qu'ils ont envahi notre pays, les agresseurs vietnamiens ont pillé notre riz et l'ont transporté au Viet-Nam par dizaines et centaines de milliers de tonnes. Quand ils n'arrivent pas à le transporter chez eux, ils le détruisent. Leurs crimes ne s'arrêtent pas là. A l'approche de la saison de la culture du riz, ils ont massacré nos boeufs et nos buffles, détruit nos semences, les charrues, les herses, les charrettes ainsi que d'autres instruments de production. Actuellement, ils continuent à réprimer et à massacrer notre population pour l'empêcher de se livrer à la production et de résoudre le problème de vivres. Ils parquent la population vivant dans les zones qu'ils contrôlent pour l'empêcher également de pratiquer les cultures. Ils agissent ainsi dans le but d'affamer le peuple du Kampuchea, de l'affaiblir afin qu'il n'ait plus de force pour lutter contre eux. Leur but est d'exterminer entièrement la nation du Kampuchea, d'avaloir notre territoire, de l'intégrer au Viet-Nam et d'envoyer leurs ressortissants occuper en permanence notre pays.

A/34/299

S/13377

Français

Annexe

Page 2

Ce sont les actes criminels et barbares des agresseurs vietnamiens qui font planer cette année la grave menace de la famine pour notre peuple. Pour écarter la menace de la famine au Kampuchea, il faut qu'il n'y ait plus de troupes vietnamiennes d'agression. La nation et le peuple du Kampuchea appellent l'opinion internationale à continuer et à intensifier la lutte sous toutes les formes pour forcer le Viet Nam à retirer immédiatement et inconditionnellement toutes ses troupes et forces d'agression du Kampuchea afin que notre peuple recouvre la paix et puisse se livrer normalement à la production pour subvenir à ses besoins. Une fois la paix revenue, le peuple du Kampuchea sera pleinement capable de résoudre entièrement et avec succès le problème des vivres.
